



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 22/01/2020
- Cavité / zone de prospection : **Garde Forestier**
- Massif : Vercors
7 : Nicolas Delaty, Jef Gaucher, Gilles Palue,
- Personnes présentes Romain Joly, Benoit Farinotte, Théo Mure
Ravaud, Jean Héraud
- Temps Passé Sous Terre : Environ 12h
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée
Explo

Une collective pour cette explo au fond du Garde Forestier.

Nous étions 7 ce samedi au parking de la Sure.

Entrée dans le trou vers 10h30. Température extérieure proche de -8°C. Courants d'air soufflant limité.

Descente classique jusqu'au boyau anglais et moins habituelle pour une partie d'entre nous au-delà de la baignoire à Mathilde.

Habitué à la progression facile de 1^{ère} 1^{ère}, on a été un peu surpris par le caractère soutenu et athlétique de la galerie du fond.

Arrivée sur Zone, c'est l'heure de la soupe aux pâtes servie bien chaude par Gilles à la satisfaction générale.

Nous allons voir l'objectif principal : le terminus dans le prolongement de la galerie (c'est-à-dire sans descendre dans le puits de 12m au-dessous), Jean commence à équiper la vire sur amarrage naturel, puis Gilles le rejoint avec le perfo et équipe la suite.

Une coulée stalagmitique bloque le gros du passage. Un passage descendant trop étroit semble permettre l'accès à la suite de la galerie et concentre le courant d'air, au demeurant assez modeste ce jour.

Dans les plafonds, cela semble être plus grand. Il n'est pas exclu qu'un passage puisse être trouvé là.

Avec Benoit, Romain et Gilles et Jean descendent dans le puits sous-jacent.

Au point bas on sent un léger courant d'air soufflant. Après 20 mn de déblayage en se relayant, Jean s'infiltrer sur 3m. C'est étroit et très boueux. Un seul indice curieux, en tapant du pied sur les parois, ça résonne fort et on le sent très nettement en dehors du suçoir. L'impression d'être sur un plancher avec du vide en dessous. Pour autant, pas de gros espoirs de ce côté-là.

Et pendant ce temps-là, Théo, Nico et Jef explorent les plafonds dans le suave arôme de l'encens que nos camarades brûlent 50m plus loin (le courant d'air remonte) : plafond de la salle qui suit le point chaud, puis escalade de 3m juste au-dessus du point chaud : rien. Mais dans la salle qui le précède, au-dessus du point d'eau, il y a deux départs au plafond, dont un plus sérieux à une 15^{aine} de m de hauteur (à escalader en artificiel). Nous filons ensuite au niveau du P11 qu'il reste à descendre. Juste au-dessus Nico remarque un prolongement fossile de la galerie dans les plafonds de la galerie aval (marqué « conduite forcée en hauteur » avec un croquis fantaisiste sur la topo). Ça a été vu succinctement car les traces de progression s'arrêtent rapidement. On pose une main courante pour franchir quelques regards sur le conduit inférieur, on se faufile dans un passage étroit pour arriver à un départ de deux boyaux un peu désaxés, revenants en arrière, (direction nord) par rapport à la direction de la galerie : un peu d'élargissement et le premier queue au bout de quelques mètres. Le second est rapidement trop étroit. A l'opposé la galerie se termine sur une coulée de calcite remontant jusqu'au plafond. Il n'y a pas de courant d'air notable. Nico fait la topo sur un 30aine de mètres jusqu'au ressaut.

La deuxième équipe nous rejoint et nous reprenons la progression vers la sortie. En passant on redescend un puits, le P8 noté après le passage désobstrué. En fait il s'agit d'un R6 ! Au fond un petit départ actif dans le Hauterivien, étroit (25cm) et bas sur quelques mètres. Pas de courant d'air apparent, ni d'écho.

Alors qu'une partie de l'équipe a amorcé la remontée, Benoit et Romain partent explorer la suite du P11. Ils dépassent le terminus précédent, un P4 à l'accès étroit est descendu, mais la 1^{ère} est de courte durée, le petit actif est suivi dans son méandre sur une quinzaine de mètres et s'arrête sur une étroiture impénétrable (12cm de large sur 3-4m de haut et sur 1m de long), derrière c'est rectiligne et semble plus large (50cm ?) sur 5-6m, puis tourne ou se repince. L'espoir est mince de ce côté. Pas de topo. Romain laisse du jus dans la remontée du P11 car la petite cascade lui a rempli le kit qui était mal fermé.

Tout le monde remonte. C'est assez rude. Romain a un coup de mou. Gilles et Benoit lui donnent un coup de main pour le kit et quelques calories plus tard la remontée se poursuit doucement mais sûrement. En fait, à l'exception de Nicolas et Jef qui cavalaient en tête tout le monde est bien caramélisé.

Une sortie de nuit avec un temps glacial (-10°). On ne traîne pas et on retraite vite vers la voiture.

Perspectives :

On peut penser que la galerie continue au-delà de coulée stalagmitique. Selon Gilles, un chantier d'1 voire 2 journées permettrait de passer. Faisable seulement en été avec un courant d'air descendant. Tant mieux d'ailleurs car à très court terme le trou nous a un peu rincé ! Et il y a des esclalades.

Sur le papier c'est excitant : continuer une galerie quand on est sur ne niveau de base avec sans doute un collecteur pas très loin ...Toutefois, sur site ce n'est pas aussi euphorisant ! A faire quand même !

Par ailleurs il faudrait placer qq fers à bétons dans la MC de la « vire sportive » avant le point chaud ainsi que dans les « massifs stalagmitiques » qui sont devenus des patinoires.

Gilles et moi, nous nous sommes dit en sortant que nous avons organisé cette sortie un peu à la légère : Sonnette pas bien formalisée, pas de réserve d'éclairage, matériel collectif inégalement protégé *...Tout s'est bien passé car l'équipe était solide, mais en cas de pb nous aurions été « fragiles ».

*si le perfo était bien protégé contre l'eau, ce n'a pas été le cas pour 1 des 2 accus du Hilti qui a pris l'eau. Même bien séché il ne semble malheureusement plus marcher

Matériel :

Nous avons remonté la chaine d'amarrage présente à la patte d'oie Forest Gump-Baignoire à Mathilde. L'ensemble est en très mauvais état. On pourra sauver juste 50 % des mousquifs. Ça illustre qu'il ne faut pas laisser pendant des mois (des années) une chaine d'amarrages reliés en milieu humide avec des matériaux montrant des couples galvaniques variés (acier, inox, zicral, zingué ...).

Patte d'oie :

- 2 rataillons de corde
- marteau Petzl d'équipement
- 1 pied de biche

Au pied de l'escalade faite par Hervé et Alex

- 1 corde de 30 m
- 1 corde de 20m
- 1 gamate et 2 rataillons
- 1 piochon

.Peu avant le terminus,

- 1 bouteille de gaz
- 1 casserole et quelques verres